

Atelier d'écriture

>> LA CONSIGNE de l'Atelier d'écriture Édouard Droz du 11 octobre 2013



"Il y avait aussi chez tante Berthe un grand dictionnaire Larousse en deux volumes. Peut-être est-ce là que j'ai appris à aimer les dictionnaires. De celui-là, je ne me souviens guère que d'une planche en couleurs, intitulée «Pavillons», qui reproduisait la plupart, sinon la totalité des drapeaux des nations souveraines !"



"Bien que lié à un sentiment de chute sans fond, l'état de jubilation que je ressentis par la suite m'appâta comme la preuve irréfutable que seule une souffrance physique avait le pouvoir d'apaiser le honteux malaise où m'entretenait le souvenir de ma faute ; cet état imprévu qui se manifestait par une sorte de gaieté, d'humeur enfantine, de disponibilité heureuse, d'entier détachement, me faisait à la fois trembler et rire..."



"Il monta sur les caisses et s'étendit de nouveau à plat ventre et il feuilleta le livre jusqu'à ce qu'il eût retrouvé la page : alors son visage se radoucit."

L'une, ou deux, voire ces trois citations vous inspirent-elles quelques souvenirs ou idées, ce soir ?

>> LA CONTRIBUTION de Thierry

Les pavillons du Larousse

Je me revois apprendre par cœur tous ces pavillons tout en m'imaginant les paysages, les gens, les musiques qui se cachaient derrière. L'Inde et ses tigres bondissant dans la jungle, les États-Unis et ses gratte-ciel illuminés de mille néons clignotant dans la nuit. La Mauritanie et ses dunes de sable parcourues par des files de dromadaires montés de touaregs couleurs de l'indigo. Et cet étrange Népal et ses deux fanions de lune et de soleil que je m'imaginai se lever derrière l'Everest...

Qu'il est loin ce temps de chez tante Berthe où je voyageais tant par les livres. Je rêvais alors de parcourir le monde, d'écumer les océans et je me voyais cocher chaque drapeau de ce Larousse à chaque nouveau pays où je foulerais le pied : chasseur de pavillons que je me rêvais ! Comme si moi-même je me propulsais dans ce dictionnaire comme celui qui réussit à vaincre la planche entière des pavillons !

Finalement tant d'années se sont écoulées et les pages effeuillées du dictionnaire s'oublient désormais. Je suis là, terré dans ma chambre, à vaguement y repenser et je ne m'imaginais plus dans aucun de ces pays que je visitai enfant dans mes songes. Ne reste que le souvenir heureux de cette planche de couleurs et de tous ces voyages rêvés comme une promesse de l'aube. Puis, je repris de l'aplomb et me décidai à le sortir de sa poussière, ce cher dictionnaire ! Voilà deux ans que je le récupérai après le décès de tante Berthe ; je le possédais désormais ; il traînait dans le grenier comme indigne de figurer dans la bibliothèque des nouveaux dictionnaires récents, si ostentatoires de leur modernité.

Je parvins au grenier, montai sur les caisses et m'étendis de nouveau à plat ventre et je feuilletai le livre jusqu'à ce que j'eusse retrouvé la page : alors mon visage se radoucit... je retrouvai tous mes pavillons et me revinrent en tête tous ces voyages, mensongers peut-être ! Mais réellement fabuleux !

Thierry P.